

Marie est élevée corps et âme à la gloire du ciel et avec Dieu et en Dieu, elle est Reine du ciel et de la terre.

Est-elle si éloignée de nous? Bien au contraire. Précisément parce qu'elle est avec Dieu et en Dieu, elle est très proche de chacun de nous. Lorsqu'elle était sur terre, elle ne pouvait être proche que de quelques personnes. Etant en Dieu, qui est proche de nous, qui est même « à l'intérieur » de nous tous, Marie participe à cette proximité de Dieu.

Etant en Dieu et avec Dieu, elle est proche de chacun de nous, elle connaît notre cœur, elle peut entendre nos prières, elle peut nous aider par sa bonté maternelle et elle nous est donnée - comme le dit le Seigneur - précisément comme « mère », à laquelle nous pouvons nous adresser à tout moment.

Elle nous écoute toujours, elle est toujours proche de nous, et, étant la Mère du Fils, elle participe de la puissance du Fils, de sa bonté. Nous pouvons toujours confier toute notre vie à cette Mère, qui est proche de tous. Rendons grâce au Seigneur, en ce jour de fête, pour le don de la Mère et prions Marie, afin qu'elle nous aide à trouver le bon chemin chaque jour. *Amen*

Benoit XVI, Assomption 2015

Piste de réflexions

- Est-ce que j'aime mon quotidien jusqu'en sa banalité, sa répétition des gestes et des faits, des mêmes rencontres, des mêmes personnes...?
 - Cette 'platitudo' me pèse, m'ennuie ou me donne une certaine liberté pour un loisir, une réflexion, une passion hobby... ?
 - Suis-je vigilant aux paroles entendues, la dernière phrase sur le pas de la porte est peut-être plus révélatrice que toute la conversation...?
 - Est-ce que je me laisse 'déranger' par un événement exceptionnel, par quelqu'un dans le besoin, suis-je attentif aux personnes autour de moi ?
 - Suis-je sensible aux mots, au ton de mon interlocuteur, de la poésie ?
 - Ai-je quitté mon quotidien pour rendre service, plus ou moins longuement, en quelles circonstances, joie ou problème... ?
 - Certaines de mes rencontres ont-elles eu la profondeur d'une Visitation ? Un échange de foi, et de Parole ?
- Marie est discrète, humble, serviable, silencieuse, et surtout priante, quel travail dois-je faire sur moi-même pour lui ressembler ?
- Qui est Marie dans ma vie ? La mère de Jésus, ma mère... ? Est-ce que je la prie régulièrement ?
 - Que représente pour moi le chapelet : une prière rabâchée, , une méditation de la vie de Jésus, la prière des 'humbles' à l'image de Marie... ?
 - Marie apparaît dans différents coins du monde, quels sanctuaires ai-je visités, un lieu a-t-il ma préférence, une proximité avec la mère de Dieu ?

Prière conclusive

Je choisis et médite un passage relatif à Marie dans l'Évangile de Luc, de l'Annonciation à la Résurrection... Le fiat de Marie doit devenir le mien en toutes circonstances....je vous salue Marie, amen.



Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie 15 août 2020



Évangile selon saint Luc 1,39-56

39En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. 40Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. 41Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

42Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. 43D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? 44Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. 45Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

46Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, 47exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! 48Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. 49Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! 50Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. 51Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. 52Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. 53Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. 54Il relève Israël son serviteur, 55il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

56Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La fête de l'Assomption est un jour de joie. Dieu a vaincu. L'amour a vaincu. La vie a vaincu. On a vu que l'amour est plus fort que la mort. Que Dieu possède la véritable force et que sa force est bonté et amour. Marie a été élevée au ciel corps et âme: même pour le corps, il y a une place en Dieu. Le ciel n'est plus pour nous un domaine très éloigné et inconnu.

Dans le ciel, nous avons une mère. C'est la Mère de Dieu, la Mère du Fils de Dieu, c'est notre Mère. Lui-même l'a dit. Il en a fait notre Mère, lorsqu'il a dit au disciple et à nous tous: « Voici ta Mère! ».

*Dans le ciel, nous avons une Mère.
Le ciel s'est ouvert, le ciel a un cœur.*

Le Magnificat, cette grande poésie qui s'est élevée des lèvres, plus encore du cœur de Marie, inspirée par l'Esprit Saint. Dans ce chant merveilleux se reflète toute l'âme, toute la personnalité de Marie. Nous pouvons dire que son chant est un portrait, une véritable icône de Marie, dans laquelle nous pouvons la voir exactement telle qu'elle est.

1) Désirer que Dieu soit grand

Je voudrais souligner uniquement deux points de ce grand chant. Celui-ci commence par la parole « Magnificat »: mon âme magnifie le Seigneur, c'est-à-dire « proclame la grandeur » du Seigneur.

Marie désire que Dieu soit grand dans le monde, soit grand dans sa vie, soit présent parmi nous tous. Elle n'a pas peur que Dieu puisse être un « concurrent » dans notre vie, qu'il puisse ôter quelque chose de notre liberté, de notre espace vital, par sa grandeur.

Elle sait que si Dieu est grand, nous aussi, nous sommes grands. Notre vie n'est pas opprimée, mais est élevée et élargie: ce n'est qu'alors qu'elle devient grande dans la splendeur de Dieu. [...] la grande tentation de l'époque moderne, des trois ou quatre derniers siècles. On a toujours plus pensé et dit: « Mais ce Dieu ne nous laisse pas notre liberté, il rend étroit l'espace de notre vie avec tous ses commandements. Dieu doit donc disparaître; nous voulons être autonomes, indépendants. Sans ce Dieu nous serons nous-mêmes des dieux, et nous ferons ce que nous voulons ».

[...] Avant, on pensait et on croyait que, ayant mis Dieu de côté et étant autonomes, en suivant uniquement nos idées, notre volonté, nous serions devenus réellement libres, nous pourrions faire ce que nous voulions sans que personne ne nous donne aucun ordre.

Mais là où Dieu disparaît, l'homme ne devient pas plus grand; il perd au contraire sa dignité divine, il perd la splendeur de Dieu sur son visage. A la fin, il n'apparaît plus que le produit d'une évolution aveugle, et, en tant que tel, il peut être usé et abusé. C'est précisément ce que l'expérience de notre époque a confirmé. Ce n'est que si Dieu est grand que l'homme est également grand. Avec Marie, nous devons commencer à comprendre cela.

Nous ne devons pas nous éloigner de Dieu, mais rendre Dieu présent; faire en sorte qu'Il soit grand dans notre vie; ainsi, nous aussi, nous devenons divins; toute la splendeur de la dignité divine nous

appartient alors. Appliquons cela à notre vie. Il est important que Dieu soit grand parmi nous, dans la vie publique et dans la vie privée.

Cela veut dire laisser chaque jour un espace à Dieu dans notre vie, en commençant le matin par la prière, puis en réservant du temps à Dieu, en consacrant le dimanche à Dieu.

Nous ne perdons pas notre temps libre si nous l'offrons à Dieu. Si Dieu entre dans notre temps, tout notre temps devient plus grand, plus ample, plus riche.

2) S'imprégner de la Parole de Dieu

Une seconde observation. Cette poésie de Marie - le Magnificat - est entièrement originale; toutefois, elle est, dans le même temps, un « tissu » composé à partir de « fils » de l'Ancien Testament, à partir de la Parole de Dieu.

Et ainsi, nous voyons que Marie était, pour ainsi dire, « chez elle » dans la Parole de Dieu, elle vivait de la Parole de Dieu, elle était pénétrée de la Parole de Dieu. Dans la mesure où elle parlait avec les paroles de Dieu, elle pensait avec les paroles de Dieu, ses pensées étaient les pensées de Dieu. Ses paroles étaient les paroles de Dieu. Elle était pénétrée par la lumière divine et c'est la raison pour laquelle elle était aussi resplendissante, aussi bonne, aussi rayonnante, d'amour et de bonté. Marie vit de la Parole de Dieu, elle est imprégnée de la Parole de Dieu.

Et le fait d'être plongée dans la Parole de Dieu, le fait que la Parole de Dieu lui soit totalement familière, lui confère également la lumière intérieure de la sagesse.

Celui qui pense avec Dieu pense bien, et celui qui parle avec Dieu parle bien. Il possède des critères de jugement valables pour toutes les choses du monde.

Il devient savant, sage, et, dans le même temps, bon; il devient également fort et courageux, grâce à la force de Dieu qui résiste au mal et promeut le bien dans le monde.

Et ainsi, Marie parle avec nous, elle nous parle, elle nous invite à connaître la Parole de Dieu, à aimer la Parole de Dieu, à vivre avec la Parole de Dieu et à penser avec la Parole de Dieu.

Et nous pouvons le faire de façons très diverses: en lisant l'Ecriture, en particulier en participant à la Liturgie, dans laquelle, au cours de l'année, l'Eglise nous présente tout le livre de l'Ecriture. Elle l'ouvre à notre vie et le rend présent dans notre vie.

Mais je pense également au "Compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique", que nous avons récemment publié, et dans lequel la Parole de Dieu est appliquée à notre vie, interprète la réalité de notre vie, nous aide à entrer dans le grand « temple » de la Parole de Dieu, à apprendre à l'aimer et à être, comme Marie, pénétrés par cette Parole.

Ainsi la vie devient lumineuse et nous possédons un critère de base pour notre jugement, nous recevons en même temps la bonté et la force.